

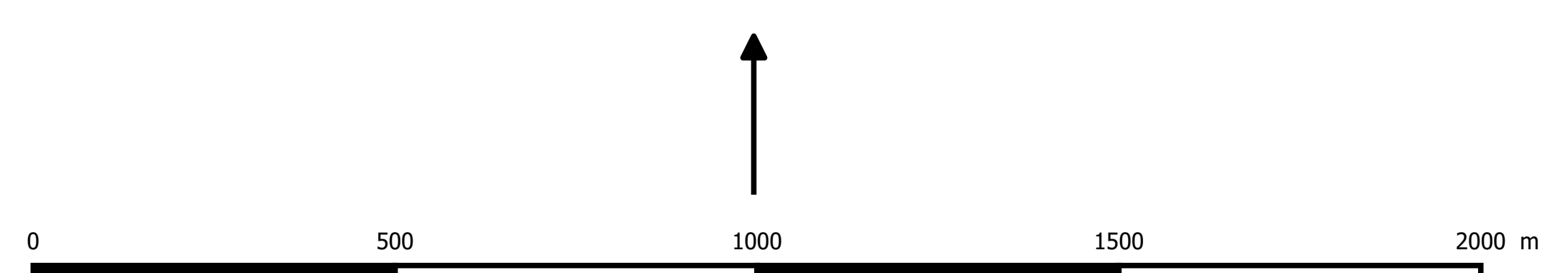
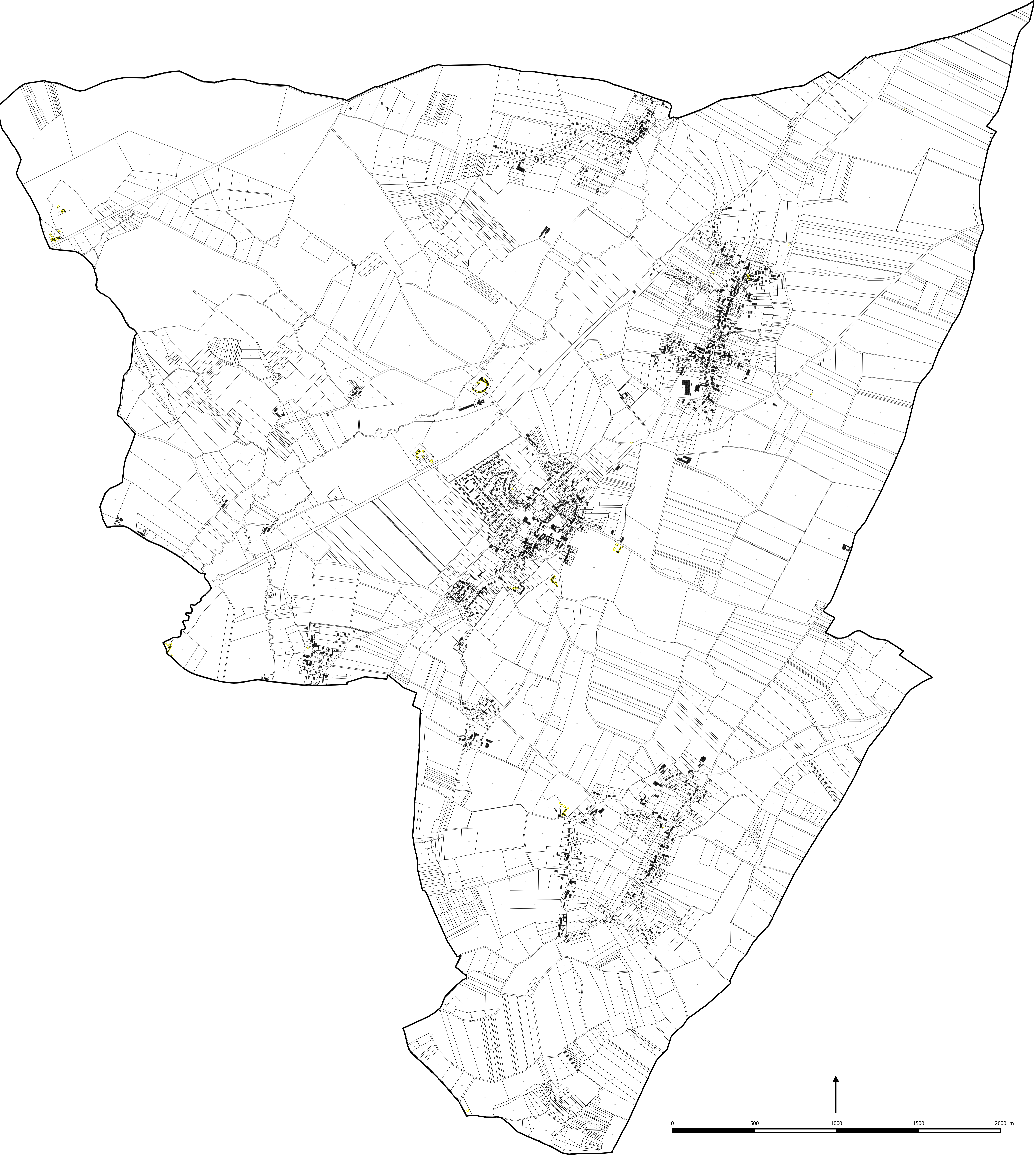
N°	Nature	Nombre
1	Eglise, chapelle, château, lavoir et construction ayant un intérêt architectural, paysager, historique ou culturel	50



COMMUNE DE CHEVANNES
INSEE - 89102

PLAN LOCAL D'URBANISME
approuvé le 21 juin 2018

89102_PRESCRIPTION_SURF_07_01_20180621
"Elément architectural identifié au titre de l'art. L.151-19"



Chevannes et son patrimoine bâti

Le village de Chevannes est riche d'un important patrimoine historique. Il est probable que quelques habitations existaient dès l'époque gallo-romaine le long de la voie édifiée au début de notre ère, reliant Auxerre à la Loire, voie romaine dont quelques traces subsistaient à Serein avant les remembrements des années 1950.

Cette voie romaine se poursuit jusqu'à Avigneau, hameau de la commune d'Escamps, où un camp romain était établi, remplacé au XIII^e siècle par un château fort. Le pavage en mosaïque d'une villa gallo-romaine découvert à La Villotte constitue un autre témoignage d'un peuplement ancien. Une bulle du pape Innocent II de l'année 1131 fait mention d'une Eglise Saint-Pierre de Chevannes appartenant aux moines de Saint-Amâtre à Auxerre. Le nom de Chevannes vient de "cavannae" désignant des cabanes, évoquant l'habitat modeste des serfs de l'abbaye. Il était à l'époque séparé du hameau d'Orgy ("Orgiacus", villa gallo-romaine d'un dénommé Orgius ...).

L'essor de Chevannes débute au XIII^e siècle, période de grands défrichements sous l'impulsion du Prieuré de Baulches. Chevannes connaît ensuite au XVI^e siècle une floraison d'édifices, en dépit des troubles religieux. Le village est ceinturé de murs, qui ont disparu au XVIII^e siècle. Ne subsistent que les noms des portes fortifiées (Rue porte d'en haut, Rue porte d'en bas ...) et d'un "chemin des Remparts".

Afin de contribuer aux actions de sauvegarde qui sont envisagées, **l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Chevannes (ASPC)** a été créée, et parraine des manifestations destinées à mieux le faire connaître. Un partenariat avec la Fondation du Patrimoine renforcera prochainement ses moyens d'intervention. Des relations sont également établies avec l'Association des **Vieilles Maisons Françaises**, dont la section "Yonne" a organisé en Juillet 2014 une visite des bâtiments et sites remarquables de Chevannes.

■ Eglise de Chevannes



■ Cette église de style gothique flamboyant est le joyau du patrimoine architectural de Chevannes. Son clocher, visible de loin, en forme de bulbe, rappelle les clochers de Franche Comté. Le premier édifice, érigé en style roman au XI^e siècle, remanié en gothique primitif au XII^e et XIII^e siècle, était

fort délabré à l'orée du XVI^e siècle. Les habitants sont invités en 1525 par leurs seigneurs (châtelains de la Mothe, de Fontaine Madame et de Ribourdin) à affecter un vingtième de leurs récoltes de grains à la construction d'une nouvelle église. Selon la coutume féodale, la nef est construite aux frais des villageois, le chœur est édifié aux frais des seigneurs de Baulche, dont les armoiries figurent sur la balustrade du haut de la tour. Les fonds sont réunis, et en 1545, l'église actuelle est consacrée. A d'autres seigneurs sont attribuées des chapelles "personnelles". L'actuel autel Saint-Joseph est à l'emplacement de la chapelle des sires de Ribourdin.

Dans le bas-côté Sud, la chapelle Renaissance a été édifiée en 1550 pour les seigneurs de Fontaine-Madame. Une salamandre, emblème de François 1^{er}, est encore visible en haut du flanc nord de l'édifice. En Octobre 1561, chassés d'Auxerre, les huguenots prirent l'habitude de se réunir pour des prêches dans le bourg de Chevannes. En Janvier 1562, les catholiques de Chevannes refusent de leur ouvrir les portes du bourg; les huguenots forcent la "Porte d'en Bas" et se rendent maîtres des lieux. Ils profanent alors reliques et statues de saints, brisent les cloches, font graver "les dix commandements" dans la chapelle des seigneurs de Fontaine-Madame. L'église est rendue au culte catholique en 1567. Au XVII^e siècle (1642) une balustrade en pierre est installée à l'entrée du chœur. Déplacée ensuite, elle enclôt des fonts baptismaux, à l'entrée de l'église. Au XIX^e siècle (Second Empire), les vitraux sont rénovés grâce au curé de l'église et à de généreux donateurs L'édifice est classé monument historique en 1911. Des travaux réguliers de maintenance et de rénovation ont permis de conserver l'édifice en état satisfaisant.

■ Lavoir d'Orgy

Ce lavoir, construit sous le règne de Louis-Philippe, aux alentours de 1840, conserve un charme certain. Charpente et toiture ont vieilli, et une restauration s'impose. La Fondation du Patrimoine propose son concours pour cette restauration, mais pose un préalable, à savoir que la population du village confirme par sa participation à une souscription publique son intérêt pour le projet. Cette souscription sera prochainement lancée au printemps 2015. Ensuite, la Fondation du Patrimoine, le Conseil Général, confortés possiblement par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), apporteront leur concours à la Commune pour financer ce projet.

■ La tuilerie



Des gisements d'argile de bonne qualité abondant sur le territoire de la commune, une fabrique de tuiles s'est établie sur la route de La Biche, et son activité s'est maintenue jusqu'à une date récente. La vente de ces tuiles a atteint son apogée au XIX^e siècle, et fournissait les chantiers de tout le Département.

■ La voie de chemin de fer

Dans les années 1880, une voie de chemin de fer reliant Auxerre à Gien a été construite. Elle traversait le territoire de Chevannes, qui bénéficiait d'une gare et de stations d'accès. La gare d'Orgy (voir photo) a été récemment restaurée. Ce chemin de fer a été utilisé jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, les armées allemandes ayant d'ailleurs fait passer des trains de munitions par cette voie moins menacée par les bombardements alliés. Désaffectée en 1948, elle est devenue un chemin rural que parcourent promeneurs et cyclistes. Cette voie, dite du "tacot" sera prochainement reprofilée pour améliorer les conditions de randonnée. Une exposition intitulée « Quand les trains sifflaient à Chevannes... » a été organisée voilà quelques années. L'association des modélistes de Chevannes a construit un circuit miniature qui reproduit notre « petit train », et qui fut l'élément central de l'exposition.



■ Château de Ribourdin

Le manoir se compose d'un corps de logis rectangulaire, flanqué de deux tourelles aux angles Nord et Sud. Edifié au tout début du XVI^e siècle (son premier seigneur, Pierre de Chuin, y vécut de 1517 à 1540), il témoigne d'une composition architecturale soignée. Un cordon de pierre mouluré marque le niveau de l'étage; il s'interrompt pour laisser pointer le sommet de frontons triangulaires des fenêtres, portés sur des pilastres aux chapiteaux corinthiens, d'où émergeait un personnage en buste, aujourd'hui brisé. Un cartouche armorié, malheureusement martelé, décorait le fronton central. A l'entrée du parc, un superbe colombier atteste de la prospérité ancienne du domaine. Il comprend 2800 boulins (loges des pigeonneaux); le droit médiéval autorisait 4 boulins par arpent possédé, soit environ 16 boulins à l'hectare. Ce colombier est considéré comme le plus beau et le plus grand de l'Auxerrois ... Le domaine avait donc une superficie de l'ordre de 700 hectares ... A l'époque des guerres de religion, la belle-fille du chef protestant François Marafin de Guerchy épouse pendant l'absence de ce dernier Guillaume de la Bussière, seigneur catholique qui prend alors possession des châteaux d'Avigneau et de Ribourdin. Un pacte, dit "pacte de Ribourdin", est passé entre Marafin de Guerchy et De la Bussière. Guillaume de Bussière conserve la nue-propriété des biens, mais le produit des récoltes des terres avoisinantes sera attribué à Marafin sa vie durant



■ Manoir de La Mothe



Le terme de La Mothe évoque une butte de terre sur laquelle a été édifié un petit château qui protégeait le bourg de Chevannes sur son flanc Nord Ouest. Il semble qu'une première construction existait dès l'an 1000. Du château médiéval édifié ensuite (XIII^e siècle) qui fut détruit lors des guerres de religion, ne subsiste qu'un escalier à vis orné des armoiries malheureusement martelées des seigneurs de la Mothe. Lors des guerres de religion, le seigneur de La Mothe, catholique, et le seigneur d'Avigneau, s'affrontèrent maintes fois. Un pavillon Henri IV a été édifié au début du XVII^e siècle, intégrant quelques éléments plus anciens (fenêtres à meneaux de style Renaissance). Il a été récemment agrandi par adjonction d'une aile et présente un ensemble harmonieux.

■ Château de Fontaine-Madame

Ce château fut édifié par les seigneurs de Baulches, et servait de résidence aux capitaines de la garnison, le reste des troupes occupant une forteresse en aval du rû de Baulches, sur le site de l'actuelle Ferme de Baulches. Une imposante allée cavalière relie le château au bourg de Chevannes. Son nom évoque la source abondante qui emplit ses douves. Subsiste de son passé médiéval une poterne du XV^e siècle, bien restaurée, anciennement dotée d'un pont-levis.



Les tours médiévales ont disparu. Le château actuel est un harmonieux édifice XVIII^e, lié au souvenir de la famille Armand de Châteauvieux, seigneurs de Fontaine-Madame, Serein, Servant, Montifaut et La Villotte. Les Châteauvieux s'installèrent à l'île Bourbon (l'actuelle île de la Réunion) au XIX^e siècle, puis à Madagascar. Après avoir fait fortune dans le sucre, le groupe "Bourbon" est devenu l'un des plus grands prestataires de services pour les installations d'exploitation pétrolière. Le château tombait en ruines lorsqu'un antiquaire le racheta dans les années "20", et le restaura ; il est aujourd'hui bien entretenu et habité à l'année.

■ Ferme fortifiée de Baulches



Sur les bords du rû, les restes d'une imposante ferme médiévale témoignent de ce qui fut une forteresse édifiée dès le IX^e siècle sur une île cernée de marécages. Les seigneurs de Fontaine-Madame y logeaient les soldats de leur garnison. Avant-poste du système défensif du château de Fontaine-Madame, le fort résiste à plusieurs assauts. Assiégée par Jacques de Savoie en 1472, la forteresse est prise, puis rasée, une ferme est ensuite édifiée sur ses restes. Une photo de 1909 présente la ferme sur son île, les zones marécageuses ayant été comblées peu après. La ferme de Baulches est restée à l'abandon au cours des cinquante ans écoulés. Un nouveau propriétaire va s'efforcer de la restaurer. Les abords de la ferme sont enlaidis par les débris d'un poulailler abandonné et d'un silo rouillé, dont l'éradication est envisagée.

■ Les ruines du manoir de La Borde

Il ne subsiste du manoir que les restes d'un pigeonnier en assez piteux état. Ce manoir fut le repaire d'un "chef de guerre" qui a marqué l'histoire de l'Auxerrois dans les années 1565-1575. Le capitaine La Borde "calviniste obstiné et puissant", est un des compagnons des Condé, princes qui embrassent la cause protestante et qui contrôlent le nord de la Bourgogne. La Borde, accompagné de cinquante soldats, force la porte d'Égleny en Septembre 1567 et se rend maître d'Auxerre. Il est nommé gouverneur de la ville et se rend coupable de nombreuses exactions.



■ Les lavoirs



Deux lavoirs, datant du XIX^e siècle, situés dans les hameaux d'Orgy et de Maulny, présentent un intérêt historique certain. Celui de Maulny a été récemment restauré, et la source qui y débouche lui assure une alimentation vive et constante. Celui d'Orgy est en moins bon état, le débit de la source qui l'alimente est restreint. Une souscription publique sera prochainement lancée pour restaurer ce lavoire avec l'aide de la Fondation du Patrimoine et du Conseil Général.